

Livret RÉTROSPECTIVE 2023

1^{ère} édition

L'INCANDESCENTE
COMPAGN'IE

L'INCANDESCENT fest'val

EXPOSITION • SPECTACLES • LECTURES • FILM • ATELIER • TABLE RONDE

| du 13 au 15 octobre 2023 |

Ombre et lumière

Hommage à **Christian BOBIN** et **Raymond DUMOUX**

Claude BERNARD • Jean-Noël BÉRIAT • Marité BORDAS • Laurence CAZAURAN
Delphine CHAUVIN • Olivier COLAS • Pascal DECHENAUD • Fabienne DESMET
Emmanuèle DUCLOT-HAILLOT • Diana DUCROS • Marie-Claude DUXIN
Raymond DUMOUX • Christian FAILLAT • Claudine GÉREZ • Isabelle GORSSE
Laurence MALVAL • Raphaël MINFRAY • Patrick MORBOIS • Clémence PARRA
Michel PELLAT-FINET • Dorothee REMLINGER • Sabrina SADELLI
SAMA • Catherine THIVENT • Dominique VEISSIÈRE • Ysmahane YAQINI

MÂCON

Église Notre-Dame de la Paix

lincandescente-cie.com



Ombre et lumière

Cette première édition de « L'Incandescent Festival » achevée, vous trouverez dans ce livret les souvenirs récoltés, témoins de ces moments exceptionnels vécus ensemble.

Nos remerciements vont particulièrement à tous les artistes participants : exposants, musiciens, comédiens, danseuse, écrivains ... Ainsi bien sûr qu'au père Dominique NGUYEN, curé de Notre-Dame de la Paix, et de toute sa paroisse, qui nous ont si bien accueillis.

Le partage autant artistique qu'humain était au cœur de ce festival, et a été source de beaucoup de joie. Les artistes ont été très heureux de participer à cet événement, de par son aspect convivial mais aussi sa qualité, et le soin apporté à la mise en valeur de leurs œuvres.

Le public a répondu présent, et a été chaque fois charmé, ravi, enthousiaste dans un contexte offrant plusieurs manifestations culturelles importantes à MACON.

Le stage de gospel a été empêché pour des raisons médicales notamment. Et le concert de clôture a été remanié en quelques jours vers une version plus jazz avec une autre chanteuse, afin de constituer un véritable « bouquet final », et clôturer en beauté le festival.

Chacun est reparti avec dans les yeux, les oreilles, et le cœur, une palette d'émerveillements immortels, de quoi rêver et s'abreuver longtemps ...

Nous espérons vous retrouver l'année prochaine dans une autre ville du département, avec de nouveaux talents à découvrir, de nouvelles rencontres à vivre, de nouvelles joies à savourer, et vous souhaitons un beau voyage au fil de ces pages.

L'équipe de l'Incandescente Compagnie

Patricia TELLO, présidente

Serge BULTEAU, trésorier et technicien

Nathalie BOYER, secrétaire

Christian RENDU, conseil et communication

Claudine GÉREZ, direction artistique et chargée de production

Les artistes locaux à l'honneur avec le premier Festival L'Incandescent

Pour sa première édition, le festival itinérant L'Incandescent a choisi de mettre à l'honneur les artistes du département, et de rendre ainsi un hommage particulier à l'écrivain Christian Bobin et au peintre Raymond Dumoux.

Ayant par ailleurs choisi d'explorer la thématique « Ombre et lumière », le festival proposera des spectacles vivants mettant en exergue des pans de l'histoire de notre humanité, à la fois sombres et transcendés par le génie d'un peuple ou d'un poète.

JSL/Monique PEHU

Le Journal de Saône-et-Loire - 05 oct. 2023

« L'Incandescente Compagnie par son originalité, son talent et son caractère chaleureux et passionné m'a ravie. Je garde de vous un beau souvenir, vraiment.

Aussi, je vous souhaite de nombreuses créations, des horizons inédits et beaucoup de succès ».

Pascale

SOIRÉE D'OUVERTURE

**18h - INAUGURATION du FESTIVAL
& VERNISSAGE de L'EXPOSITION**



« L'Incandescent Festival a été officiellement inauguré vendredi en fin d'après-midi en présence d'un public nombreux à l'Église Notre-Dame de la Paix. Découvrez les images de la soirée. Vous pourrez admirer tout le week-end les peintures, gravures, photographies et diverses oeuvres exposées ».



« Claudine GÉREZ, directrice artistique, a lancé vendredi la première édition de l'Incandescent Festival ».



« Le Père Dominique NGUYEN, curé de la paroisse Saint-Vincent de Paul, a dit sa joie d'accueillir cette première édition ».

JSL/Monique PEHU

Le Journal de Saône et Loire - 14 oct. 2023

Plusieurs paroissiens étaient aussi présents pour aider à l'accueil et à l'encadrement du public.



Les membres du bureau de l'Incandescente Compagnie étaient bien sûr au rendez-vous. Ici à gauche Christian RENDU, responsable conseil et communication, et à droite Patricia TELLO, présidente, tous deux encadrant la sculptrice Diana DUCROS. Nathalie BOYER, secrétaire, avait confectionné une grande partie des agapes du buffet, et Serge BULTEAU, trésorier, s'est beaucoup investi dans l'aspect technique. Il a installé et désinstallé toute l'exposition, ainsi que le matériel son et lumière pour les représentations, et assuré la partie technique son et lumière des spectacles du festival.



Jérôme DUMOIX, le fils de Raymond DUMOIX décédé en janvier 2022, scénographe, a présenté le travail de son père et son lien particulier avec la paroisse Saint-Vincent-de-Paul de Mâcon et la ville de Mâcon. Il a en effet créé de grandes fresques sur toiles pour l'église Notre-Dame de la Paix, dont il a été le paroissien plusieurs décennies lors des jeunes années de son fils Jérôme. Il a également enseigné les arts plastiques de 1974 à 1999 au groupe scolaire Notre-Dame Ozanam à Mâcon.

Vendredi 13 octobre

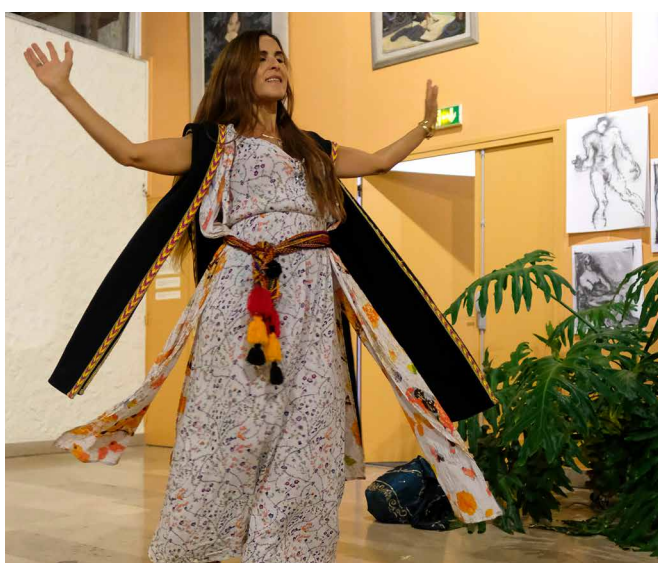
L'INCANDESCENT fest'val



Presque tous les artistes concernés par le festival ont pu se rendre présents pour cette inauguration. À gauche Marité BORDAS, graveure, et de face Emmanuelle DUCLOT-HAILLOT, plasticienne.



Olivier COLAS, pianiste jazz, a enchanté les participants de ses improvisations enjouées et colorées, tout à fait dans le ton des festivités ! On le retrouvera à la soirée de clôture, lors du concert jazz-gospel.



Sahima BEN-MOUHOUB a pu, à plusieurs reprises au cours du festival, nous faire bénéficier de moments empreints de la grâce de sa danse. Ici s'exprimant au milieu des œuvres pendant l'inauguration.

Chers amis,

En cet instant d'ouverture du festival, je tiens à vous souhaiter la bienvenue dans notre église, un lieu de prière, de réflexion, de dialogue, et aujourd'hui, un lieu qui accueille chaleureusement l'« Incandescent Festival », sous le thème « Ombre et Lumière ». C'est un honneur de vous accueillir ici, et je tiens à remercier Mgr Benoit RIVIÈRE qui a fortement encouragé cet événement... Je remercie en particulier Claudine Gérez (directrice artistique et chargée de production de l'Incandescent Festival) et toute l'équipe qui ont travaillé inlassablement pour rendre possible cet événement.

Ce festival, qui embrasse l'art sous toutes ses formes, est une célébration de la créativité et de l'expression humaine. Il réunit des artistes talentueux de notre département, mettant en lumière leur travail exceptionnel. En cette période de turbulences, il est vital de soutenir nos artistes locaux, qui apportent de l'inspiration, de la beauté et de la réflexion à nos vies.

Les arts, qu'ils soient visuels, scéniques, littéraires ou cinématographiques, sont des canaux par lesquels la lumière de l'âme humaine brille. Ils éclairent les coins les plus sombres de notre être et nous invitent à explorer les profondeurs de notre existence. Les artistes présents ici aujourd'hui sont les gardiens de cette lumière, et je vous remercie d'être venus les soutenir.

Notre église est un lieu ouvert à tous, quelle que soit votre foi, votre origine ou vos croyances. C'est un lieu de dialogue, un espace de rencontre et de communion, où nous sommes tous invités à trouver la paix, la sérénité et la réflexion. L'art, tout comme la foi, est un moyen d'explorer notre humanité commune, de découvrir des vérités profondes sur nous-mêmes et sur le monde qui nous entoure.

En ce temps d'automne, où l'ombre et la lumière se croisent, je vous encourage à profiter de toutes les activités proposées lors de ce festival. Assistez aux expositions, laissez-vous émerveiller par les spectacles, plongez-vous dans les lectures, laissez-vous emporter par les films et participez aux ateliers. De plus, ne manquez pas la table ronde où des esprits créatifs partageront leurs idées et leurs expériences.

En tant que curé de la paroisse, avec l'équipe d'animation pastorale, nous nous efforçons à faire de cet endroit un sanctuaire où chacun peut trouver un refuge, un lieu où les frontières de la foi et de l'art s'estompent pour laisser place à la compréhension mutuelle.

Enfin, je souhaite que cet Incandescent Festival sous le thème « Ombre et Lumière » soit une source d'inspiration et d'émerveillement pour vous tous. Que les artistes et leur travail continuent d'illuminer nos vies, et que notre église reste un lieu de rencontre, de dialogue et de paix. Merci à tous d'être présents aujourd'hui, que cette journée soit bénie de toute la lumière du monde.

P. NGUYEN XUAN Dominique

HOMMAGE à Raymond DUMOUX • Le Creusot / Mâcon (1939 – 2022)

Peintre, dessinateur, plasticien, graveur

Claude BERNARD • Davayé • Gravure

Marité BORDAS • Verzé • Gravure

Laurence CAZAURAN • Mâcon • Techniques mixtes

Delphine CHAUVIN • Romanèche-Thorins • Peinture

Pascal DECHENAUD • Nanton • sculpture de transparence (verre, plexi et résine)

Fabienne DESMET • Tramayes • Vitrail au plomb

Emmanuèle DUCLOT-HAILLOT • Chalon-sur-Saône • Fusain & acrylique sur papier

Diana DUCROS • Charnay-lès-Mâcon • Terre

Marie-claude DUXIN • Tournus • Techniques mixtes, tissus

Christian FAILLAT • Sainte-Cécile • Céramique

Laurence MALVAL • Cuisery • Techniques mixtes, tissus

Patrick MORBOIS • Saint-Point • Photographe

Michel PELLAT-FINET • Autun • Photographe

Dorothée REMLINGER • Chagny • Techniques mixtes, tissus

Catherine THIVENT • Mâcon • Fusing (verre fusionné)

L'exposition s'est tenue dans le grand hall d'entrée, l'oratoire, et une pièce conjointe au hall pouvant être intégrée à la partie église par une paroi amovible.

La configuration des espaces était très intéressante pour agencer cette exposition. Les deux grandes tentures peintes de Raymond DUMOUX, dont la place définie et pérenne existait avant l'exposition, se sont parfaitement intégrées à l'ensemble. Des citations de Christian Bobin punctuaient la déambulation, donnant profondeur et relief au voyage déjà très riche proposé au public.

Les artistes exposants ont été ravis de participer à ce projet, de voir leurs œuvres ainsi mises en valeur dans cette scénographie originale et pleine de sens, d'évocations, ouvrant sur des perspectives et horizons intérieurs.

Cette scénographie, signée Claudine GÉREZ, est disponible dans le catalogue de l'exposition, que nous vous invitons à consulter en complément de ce document, et qui se trouve à disposition sur le site internet. Vous y trouverez également la liste intégrale des œuvres exposées, avec leurs descriptifs, et les coordonnées de leurs auteurs.

• Livre d'Or •

« **Mille mercis ! Bravo les artistes et les organisateurs ! Quelle Beauté !** ».

« **Nos yeux, nos mains, nos oreilles, notre bouche et nos pieds, ne sont là que pour nous transporter de monde en monde. Comme il est bon de découvrir ici réunis autant d'univers.**
Merci !

« **Un bel hommage à Christian Bobin. Beaucoup d'émotion face aux œuvres en symbiose avec les citations** ».

Le Hall des Banquets

Citations de Christian BOBIN
Extraites de « La Grande Vie »



Les portraits de Delphine CHAUVIN



« J'ai vu un enfant de deux ans et demi balayer la mort et chasser le temps du monde. Ce travail titanesque était fait en chantonnant, comme il convient ».

Les fusains de Emmanuelle DUCLOT-HAILLOT



Les photographies de Michel PELLAT-FINET



Les cloches et le vase de Christian FAILLAT



« Les mères par leurs soins élémentaires fleurissent les abîmes. S'il y a encore des lions, des étoiles et des saints c'est parce qu'une femme épuisée pose un plat sur la table à midi. Cette femme est la mère de tous les poètes. C'est en la regardant qu'ils apprennent à écrire ».

Exposition

L'INCANDESCENT
fest'val

Les gravures de Marité BORDAS



« Je jette le filet de mes yeux sur les eaux du monde détruit, puis je les ramène à moi et je sauve les poissons d'or ».

« L'ange qui nous a chassé du paradis a négligé de fermer quelques portes ».

Les vitraux fusing de Catherine THIVENT.

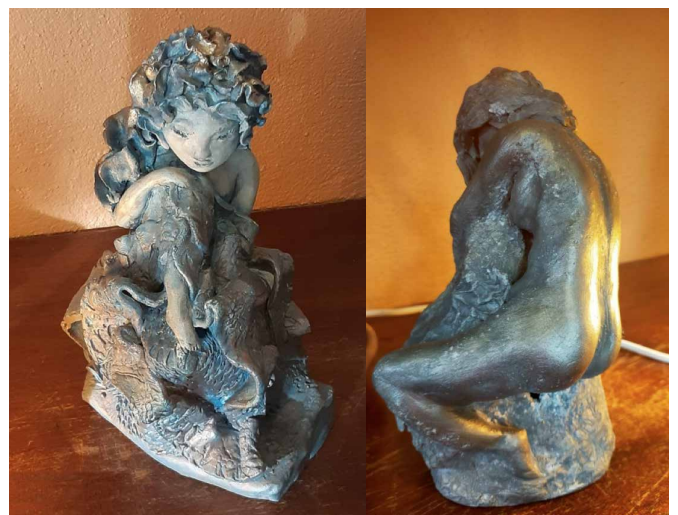


Le Vestibule des Merveilles et la Porte de la Transformation



« Plusieurs fois je me suis réveillé. Une phrase insistait dans mon crâne. Elle disait ceci : même dans l'enfer, et nous y sommes, il y a des merveilles ».

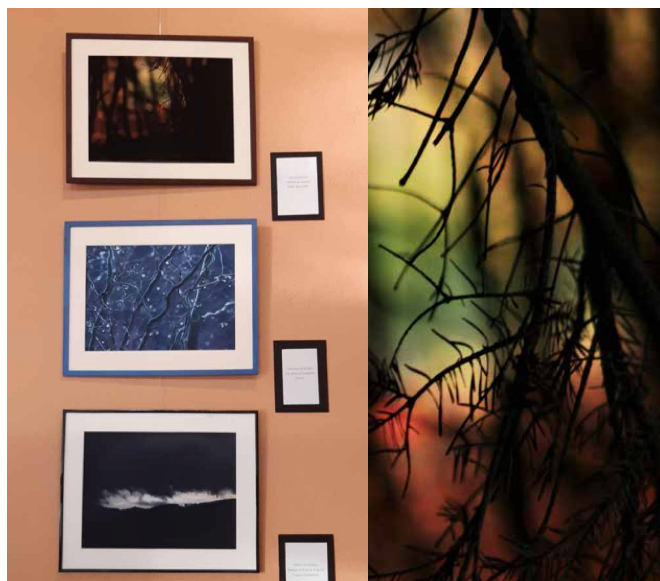
Diana DUCROS, sculpteur, devant ses céramiques.



Exposition

L'INCANDESCENT
fest'val

Les photographies de paysages de Patrick MORBOIS, illustrés de ses poèmes.

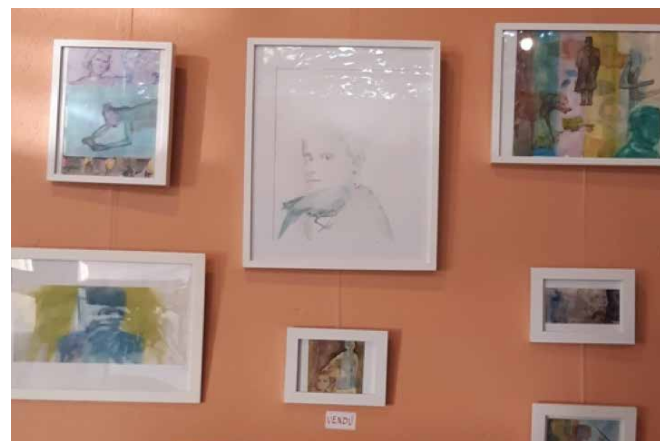


*Vitrail sylvestre,
Illuminé au couchant,
Avant que la nuit...*

Les gravures de Claude BERNARD.



Les aquarelles de Laurence CAZAURAN-PUGEAUT.



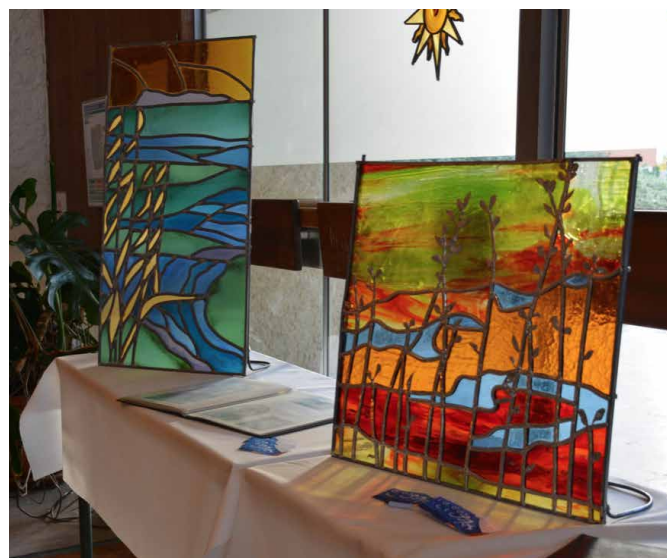
La « Porte de la Transformation », encadrée par les œuvres textiles de Laurence MALVAL, et les bornes en céramique de Christian FAILLAT.



« Les anges en robe rouge se sont mis à parler fort. La conversation du feu guérit de tout ».

« L'extrême sensibilité est la clef qui ouvre toutes les portes, mais elle est chauffée à blanc et brûle la main qui la saisit ».

Les vitraux de Fabienne DESMET



Exposition

L'INCANDESCENT
fest'val

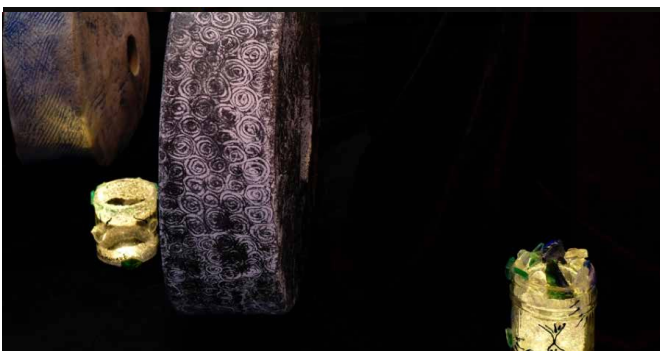
« Connaissez-vous la différence entre un écureuil et un saint ? Il n'y en a pas. Les deux font provision d'une lumière qu'aussitôt ils oublient ».

« Ah ne m'enlevez pas la poésie, elle m'est plus précieuse que la vie, elle est la vie même, révélée, sortie par deux mains d'or des eaux du néant, ruisselante au soleil ».

La Cité d'Or

Les céramiques de Christian FAILLAT et sculptures de verre coloré de Pascal DÉCHENEAU entourent la « Ville Or » de Marie-Claude DUXIN.

L'ensemble, clôturé par les tentures de Raymond DUMOUX et de Dorothee REMLINGER, est surplombé des vitraux de Catherine THIVENT.



« Sören Kierkegaard, je t'aime d'être violent comme le printemps avec ses tournois d'abeille et ses crimes de lumière. Pas de morale, juste Dieu qui arrive en titubant du fond du jardin avec ses habits mités, juste l'Esprit aux radieuses fièvres, la branche fleurie de la colonne vertébrale et la poussée des fleurs dans la bouche ».

« L'âme naît au point de rencontre de notre néant avec la lumière qui nous en sauve ».

« J'ai retenu mon souffle pendant trente ans pour que mon chant éclate au zénith et qu'on n'en doute pas, en m'entendant, que cette vie est le plus haut bien même si parfois elle nous broie ».



TOILES MONUMENTALES

Raymond DUMOUX (1939-2022), peintre-graveur

- **Lumière I** - Acrylique sur toile, 1981 - Hauteur 320 cm x longueur 600 cm
- **Lumière II** - Acrylique sur toile, 1982 - Hauteur : 460 cm x largeur 300 cm

Ces deux toiles monumentales ont été commandées à Raymond Dumoux, l'une horizontale en 1981, l'autre verticale en 1982, par le Père René Villeneuve, alors premier prêtre de l'église Notre-Dame de la Paix à Mâcon.

Il s'agissait d'orner de façon pérenne cette église moderne ouverte en 1975, par des œuvres contemporaines. Ami de Raymond Dumoux et admirateur du travail de cet artiste reconnu, René Villeneuve souhaita, dans la cadre de cette commande, de grandes compositions abstraites sur la symbolique de la Lumière, selon des rythmes colorés et vibratoires, caractéristiques du travail du peintre à cette époque.

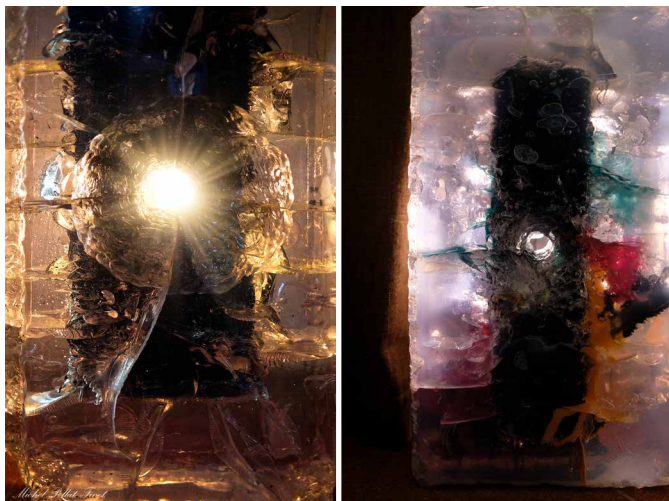
Raymond Dumoux et René Villeneuve resteront en relation jusqu'à la mort de ce dernier en 2020.

(La toile verticale était initialement présentée dans l'église elle-même. Elle fut réinstallée en 2023 à côté de la grande toile horizontale dont l'emplacement est resté inchangé depuis 1981).

Avant toute intervention sur l'accrochage des deux toiles monumentales dans l'église, et pour tout renseignement, contacter les ayants droit de Raymond DUMOUX
info@viapictura.com • <https://www.viapictura.com>

L'Antichambre des Murmures

Deux sculptures de verre de Pascal DÉCHENEAU encadrent la « Porte de la transformation » : des « Trous noirs ».



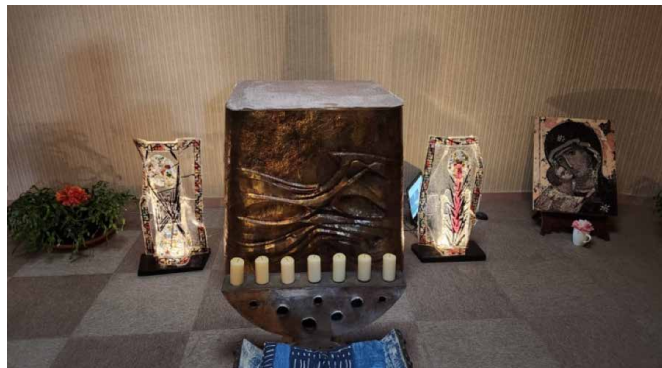
« Votre intraitable ami des Évangiles est apparu à la fenêtre de l'Histoire deux ans, trois ans. Il venait du silence, il est retourné dans un silence qui n'était plus le même : les purs changent tout par leur seule apparition ».

« Ne plus penser à rien, c'est commencer à bien penser. Ne rien faire c'est déjà faire un pas vers Dieu. « Rien » est ce qui permet à la splendeur de descendre un jour sur les eaux d'un étang comme partout sur la terre ignorante ».

« Le cœur est une chambre noire. Le seul appareil photographique fiable ».

L'Oratoire de l'Orateur

Céramiques de Christian FAILLAT et sculptures de verre de Pascal DÉCHENEAU.



« Hölderlin est mille fois mort avant sa mort. Ses poèmes – les bandelettes du ressuscité ».

« Écrire l'inconsolable engendre une paix, comme une lampe qui tourne et propose ses ombres chinoises à l'enfant au bord de s'endormir.

Quand je pense aux gens que j'aime et même à ceux que je n'aime pas, quand j'y pense vraiment, les bras m'en tombent. La vie s'approche de nous. Elle guette le moment favorable pour frapper puis, à chacun, elle lance : chante, maintenant. Vas-y, chante. Écris ».

« Pourquoi ne nous dit-on jamais que la résurrection commence dès cette vie et que toute parole ivre est une rose de sang, éclatante reine du néant de nos jours ».

Vendredi 13 octobre

L'INCANDESCENT
fest'val

SOIRÉE D'OUVERTURE

20h30 - SPECTACLE « LORCA Y LA MÚSICA »



« Pianiste, chanteuse, danseuse de flamenco et comédienne hors pair, Claudine GÉREZ a transporté en soirée l'assistance dans l'univers du poète, dramaturge et compositeur espagnol Federico Garcia Lorca à travers son spectacle « Lorca y la Música ». Une prestation époustouflante de grâce et d'émotion d'une rare élégance ».

Le JSL/Monique PEHU (CLP) - 14 oct. 2023

Vendredi 13 octobre

L'INCANDESCENT
fest'val

« La soirée consacrée à F.G. Lorca avec le programme « Lorca y la musica », a permis de découvrir une seule interprète, mais au moins quatre artistes : une danseuse, une pianiste, une chanteuse, une comédienne réunies en une seule personne, Claudine Gérez. Mais cette jeune femme est aussi metteur en scène du spectacle, omniprésente jusque dans la confection du costume, et le choix des accessoires et du mobilier.

On peut vraiment parler d'inspiration dans cette réalisation où saute aux yeux, aux oreilles, au cœur, l'improbable filiation entre le poète-musicien et la musicienne-artiste (il n'y a guère de mots pour couvrir un tel éventail créatif).

Il fallait vraiment être habitée par un intense désir de restituer au spectateur les émotions musicales et poétiques du grand Garcia Lorca pour s'engager dans une entreprise aussi ambitieuse et originale.

Disons tout de suite que la réussite est au rendez-vous, et chaque minute du spectacle y contribue : fougue et élégance de la chorégraphie, fraîcheur, malice et entrain des chansons populaires, flamme et sensibilité des textes nus, précision et souplesse du jeu musical, on peine à recenser les qualités de l'interprète.

On admire aussi le cheminement dans lequel l'artiste nous entraîne : la parfaite maîtrise des premiers morceaux nous subjugue, mais peu à peu l'émotion perce et les timbres, les gestes, les éclairages, les ondulations du corps dévoilent ce que Claudine Gérez appelle « l'âme de musicien de Lorca ». Alors l'interprète parvient, et c'est le plus difficile, à s'effacer pour ne plus laisser subsister qu'une image de simplicité et d'unité atteinte, en un lieu où peuvent se côtoyer l'enfance et la mort.

C'est un beau défi que Claudine Gérez s'est fixé à elle-même, c'est une étape marquante dans un parcours artistique et créateur qu'on aura plaisir à croiser de nouveau ».

Pierre LITTNER, comédien - metteur en scène /JSL
14/10/2005

**« Claudine Gérez sait chanter, danser, jouer, inventer avec la passion forte et la ténacité d'une créatrice aux multiples talents.
Elle nous emmènera loin ».**

Monique MONNIER, artiste peintre

« Suprême bien qu'est la beauté, la beauté qui est vie, bonté, sérénité et passion. (...)

Et depuis ce lieu où nous sommes, j'attaque violemment ceux qui ne parlent que revendications économiques sans jamais parler de revendications culturelles: ce sont celles-ci que les peuples réclament à grands cris. Que tous les hommes mangent est une bonne chose, mais il faut que tous les hommes accèdent au savoir, qu'ils profitent de tous les fruits de l'esprit humain car le contraire reviendrait à les transformer en machines au service de l'état, à les transformer en esclaves d'une terrible organisation de la société. (...)

Parce que l'agonie physique, - biologique, naturelle d'un corps, à cause de la faim, de la soif ou du froid, dure peu, très peu, mais l'agonie de l'âme insatisfaite dure toute la vie. (...)

Ce n'est qu'à travers la culture que peuvent se résoudre les problèmes auxquels se confronte aujourd'hui le peuple plein de foi mais privé de lumière. N'oubliez pas que l'origine de tout est la lumière».

Discours de F.G LORCA à Fuente Vaqueros, 1931

« Ce rire d'aujourd'hui est mon rire d'hier, mon rire d'enfance campagnarde, mon rire sylvestre, que je défendrai toujours, toujours, jusqu'à ma mort ».

F.G LORCA

« La vocation à laquelle il se consacrait totalement était non pas d'écrire, mais de vivre ».

Francisco Garcia LORCA

ATELIER

de 10h à 12h

Atelier PAROLE GESTUÉE avec Dominique VEISSÈRE

de 12h à 12h45

PRÉSENTATION PUBLIQUE par les participants
à l'atelier et PRESTATION de l'intervenant
Dominique VEISSÈRE

Un temps pour laisser glisser en soi les mots, les accompagner dans le corps vers l'intime brisure, avant de les laisser éclater de soleil, dans l'ouverture des bras et du coeur. Une danse corps-à-corps avec le texte, mots accords, en corps et encore. Dans la répétition vivre l'évolution, jusqu'à la libération jubilatoire du verbe.

Nous avons principalement exploré en atelier la prière si connue de Saint François d'Assise, avant de nous laisser toucher par la prestation frémissante de sensibilité de Dominique VEISSÈRE.

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix :

Là où il y a de la haine, que je mette l'amour,

Là où il y a l'offense, que je mette le pardon,

Là où il y a la discorde, que je mette l'union,

Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité,

Là où il y a le doute, que je mette la foi,

Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance,

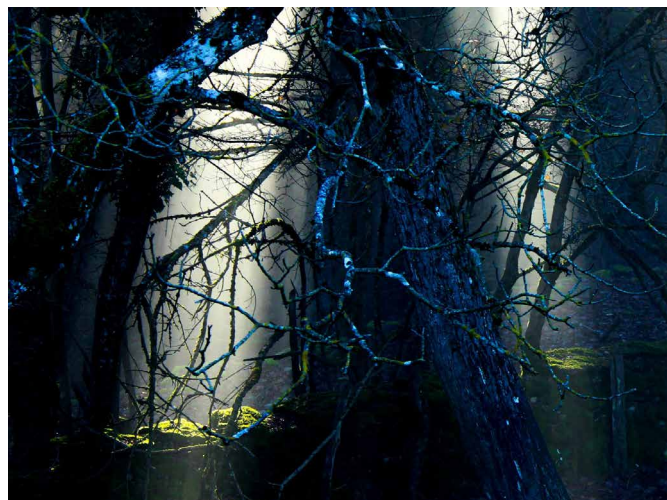
Là où il y a les ténèbres, que je mette ta lumière,

Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.

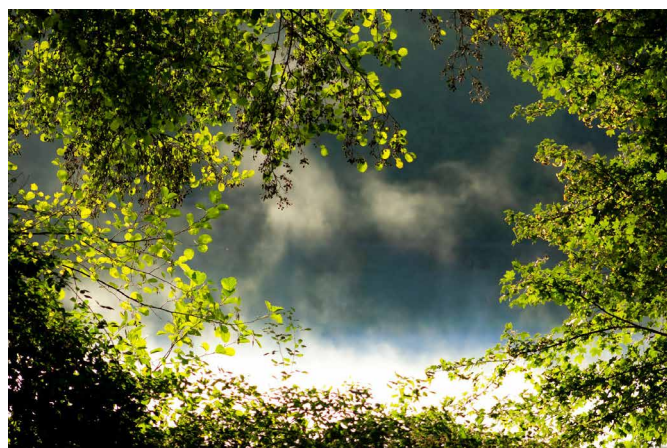
LECTURE

de 14h30 à 16h30 – LE TEMPS DES POÈTES

Patrick MORBOIS nous a émerveillé de son diaporama de paysages « Ombres et Lumières », photographies prises autour du Lac de Saint-Point. Chacune d'elle est accompagnée d'un petit poème, sorte de « haïku » champêtre et évocateur, secret murmuré par le vent dans les branches, par chaque éclat de la Nature, au creux de notre oreille.



*Ombres et lumières,
Dialogue de la terre et du ciel
Toujours recommencé.*



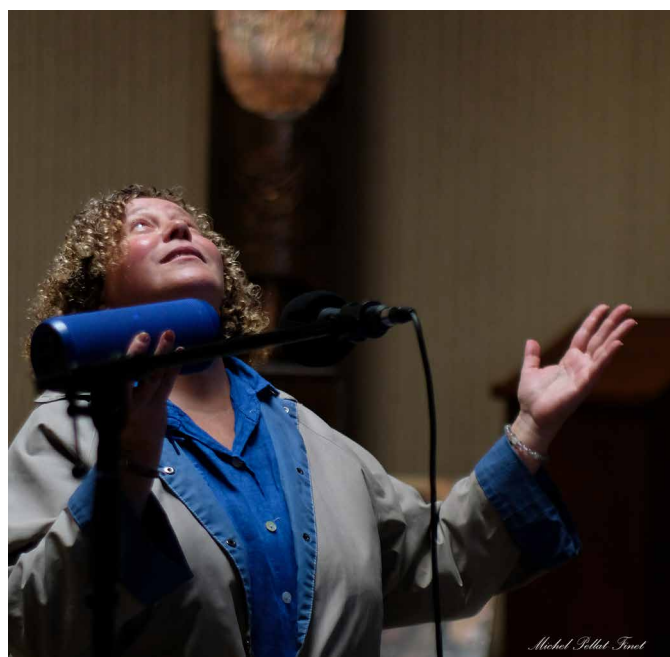
*Écran sur le mystère
Et fantômes sur le lac.
Qui vient donc de passer ?*



*Question :
Pourquoi les arbres
Perdent-ils leurs feuilles en automne ?
Seul le sapin
Lève le doigt*

LECTURE

Sabrina SADELLI est une équilibriste des mots, jouant avec le langage, dansant avec lui, virevoltant d'une image à l'autre, d'une sonorité à l'autre, dans des textes ensoleillés, tintinnabulants d'une joie claire. Ils sont un chant d'espoir, une foi vive en le meilleur notre humanité, un regard émerveillé, un appel sans réserve à la fraternité universelle.



*Ombre et lumière le temps de la fête je suis poète.
L'ombre d'un instant un éclair et des poèmes
Alors bon vent à ce courant d'air poétique qui nous a
réuni par sa dynamique.
Bon voyage à chaque lettre qui touchera chacun dans
son être peut-être ??
Merci au temps présent qui nous unit le temps d'un
instant.
Ouvrez bien vos cœurs et vos oreilles laissez-vous
bercer par la danse des lettres pour parfumer votre
âme, rallumer et raviver vos flammes nos états d'âme.*

Sahima BEN-MOUHOUB danseuse d'origine Kabyle, a lu des textes de Jean ElMouhoub Amrouche, auteur Kabyle, pleins de sensibilité, d'élévation et de finesse, tirés de son livre « L'étoile secrète ». Elle avait mis en fond sonore des chants de son illustre sœur, Taos Amrouche, dont la voix porte toute l'ancestralité et la sacralité de ses origines Kabyles. En prolongement, dans la résonance de ces textes, elle a partagé sa danse, empreinte de la même grâce poétique et mystique.



*Extraits : Paroles de l'étoile
« Je suis celle qui a traversé les âges,
La lointaine, entrevue dans le silence nocturne des
origines,
Un germe d'astre suspendu au battement du Cœur
divin ».
« Avant la lumière, avant les Eaux endormies où
l'Esprit contemplait son visage,
Avant les Étoiles, avant les Univers déserts, avant les
germinations séminales,
Fille innomée, j'étais présente dans l'intention secrète
du Semeur de Mondes ».*

LECTURE

Monique REY, qui a correspondu durant plusieurs années avec Christian Bobin, nous a partagé certains poèmes de sa composition, choisis parmi l'œuvre foisonnante qu'elle s'est constituée au fil du temps. Une écriture élégante et profonde, qui touche à l'intime, où la parfaite symbiose des émotions vécues et des paysages décrits, est un hymne frémissant de délicatesse, de fragilité, et de magnificence.



*Pourquoi t'interdire le chant,
Quand le désert magnifie le soleil,
Quand aux confins de la mémoire
Les mots te hissent jusqu'aux portes secrètes ?
Quelles violences ont piétiné tes rêves
Alors que mille ponts relie à l'infini ?
La rivière s'écoule au rythme des silences,
Et tu reprends la fuite dans les chemins aveugles,
Pour écouter l'écho du luth pénétrer les forêts,
Pareil à l'aube que tissent les lisières.*

Claudine GEREZ nous a fait voyager à travers ses poèmes, oscillant entre la simplicité d'une fulgurance enfantine, et une sensualité à la fois pudique et capiteuse. Une intensité de vie à fleur de peau, qui se glisse dans chaque interstice, au plus secret de la blessure, et en rejaillit, toujours, en éblouissements de couleur.



Murmures

*J'entends le souffle des anges...
Et tandis que bataillent et la rue et les tours
Et que se chamaillent encore tout alentour
Il est un espace ouvert de pur azur
Comme les doux béryls qui ornent ta parure
Où je me suis établi et en silence demeure
Loin des grincements sinistres des anciennes rancœurs.
Comme il est doux, le baiser du zéphyr ...*

Elle a lu des extraits du roman « L'enveloppe vide » de **Marie-Claude DUXIN**, artiste plasticienne exposante qui a réalisé la « Ville Or ». Les rubans de paysages défilent au fil des mots, les visages des personnages s'offrent avec leurs aspérités. Regard de peintre sur la réalité, sensibilité à vif, et tout s'imprime en dehors comme en dedans.

La légèreté s'inscrit au cœur de notre quotidien, comme une esquisse. Le soir tombe, le jour se lève ailleurs. Nous allons, ruisseaux, nous détourner des chemins secs, pour aller fraîchir nos pieds à côté des saules, en bas du sentier qui longe le village.

Parfois encore je fuis et me protège, réinscrivant des traces enfouies et cherchant loin un impossible désir. Je repousse les sombres nuages, j'ôte les épines qui lacèrent le corps. Dans mon nouvel atelier, implanté de plain-pied dans le jardin, telle une archéologue du futur je fabrique des petites villes suspendues.

Hommage à Christian Bobin

FILM & LECTURES

de 17h à 19h

Un public nombreux et fervent s'est rassemblé, comme aimanté par cette figure presque mythique de notre territoire, avide de laisser couler en lui ces mots et cette présence, rendus palpables à travers le film « La Grande Vie », projeté dans l'Église même de Notre-Dame de la Paix.

Voir rire Christian Bobin ! Une merveille tonitruante !

Et recevoir le témoignage de personnes dans la salle confirmant ce fait, si souvent répété : à croire qu'il était impossible de le rencontrer sans l'entendre rire au moins une fois, explosant tous nos cadres trop étroits, nous disposant à la joie pure de celui qui sait s'émerveiller de tout et de rien, un rien précieux, toujours, recueilli avec une attention aimante aux dimensions océaniques.

Claudine GÉREZ a lu quelques extraits du « Très-Bas », et **Monique REY** de la correspondance entretenue avec lui au fil des ans, que nous vous partageons ci-dessous.

Et plusieurs personnes dans la salle ont pu raconter une anecdote, un moment privilégié, vécu avec lui. Trésor de souvenirs déballés ensemble comme des cadeaux, au milieu d'un soupçon de nostalgie, mêlant la délicatesse à l'impatience enfantine. Et ce sentiment si fort d'appartenir à une même famille, comme ayant fait mémoire d'un parent commun, qui tisserait entre nous un invisible lien d'appartenance, de réciprocité. Le fil ténu et invincible d'un esprit puissant par sa fragilité même, que rien ne peut altérer.



Extraits du « Très-Bas » :

François d'Assise parlant à son père, riche marchand d'étoffes :

« Je vais mettre à profit ton expérience des affaires. Je vais traiter de main à main avec l'éternel, engager jusqu'au dernier sou de mon âme et recevoir en échange toute la création. La belle affaire : d'un côté la fausse monnaie de mon sang, de l'autre côté tout l'amour du monde. Je serai riche bien autrement que toi. Je serai riche par tout ce que je perdrai. Le monde de l'esprit n'est rien différent du monde matériel. Le monde de l'esprit n'est que le monde matériel enfin remis d'aplomb. Dans le monde de l'esprit, c'est en faisant faillite qu'on fait fortune. (...)

Oh mon père commerçant, oh mon père qui voudrait m'empêcher de grandir, sais-tu ce qu'il faut de violence pour jouir de vraie douceur, sais-tu que ton fils est fou de douceur folle ? Ce n'est pas une chimère que j'épouse. Ce n'est pas la pureté que je veux. La pureté laisse l'impur en dehors d'elle et je ne veux plus d'en-dehors, je ne veux plus d'une église avec ses anges dans le chœur et ses diables à la rue, le visage écrasé contre les vitraux comme des pauvres à la Noël aux carreaux du boulanger. Je ne veux plus rien que la vie nue et fraternelle ».



« Il est toujours infiniment demandé à celui qui désire d'un désir infini ».

FILM & LECTURES

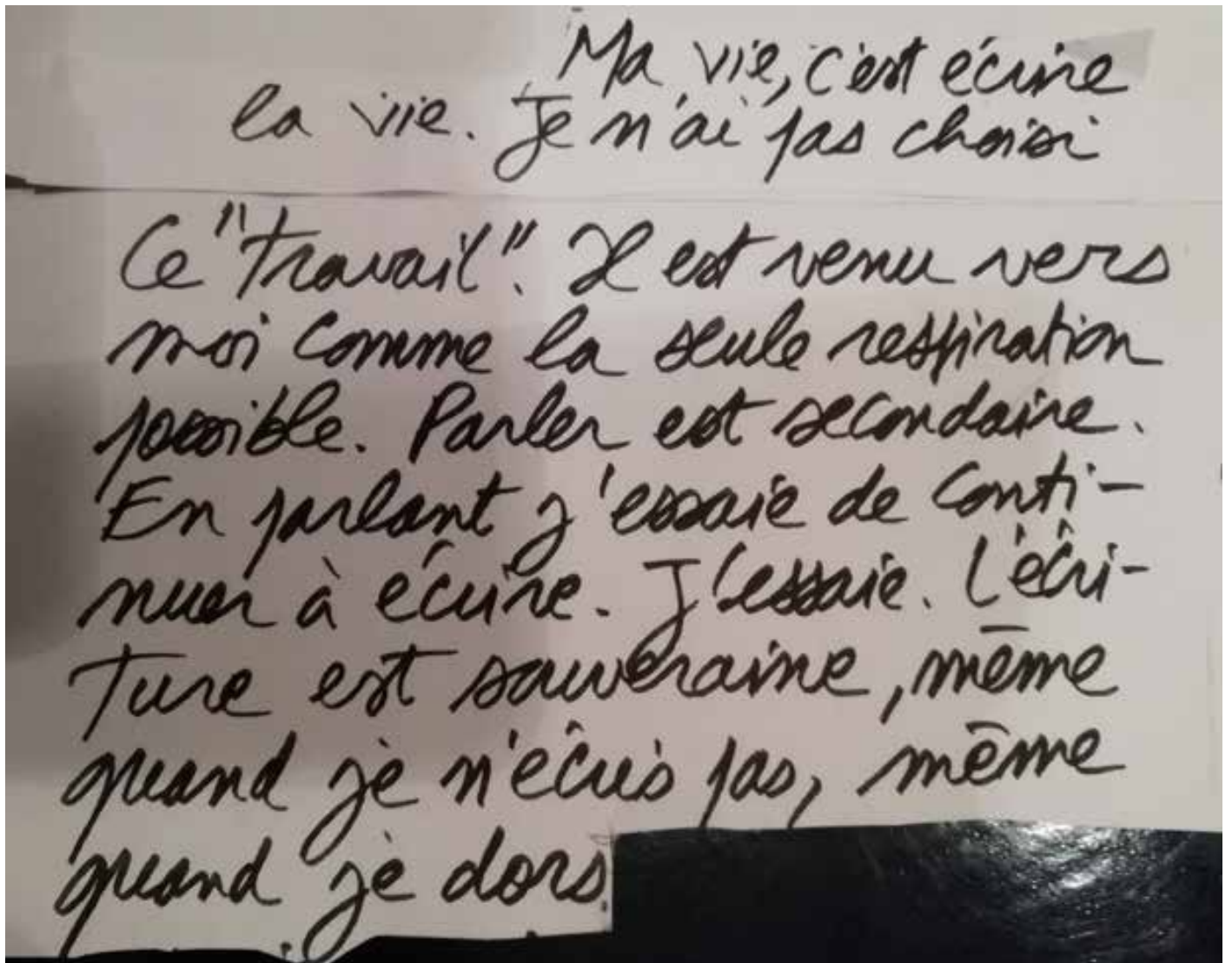
« Le fou est dans la compagnie des morts. Il a son visage tourné vers l'ombre. Plus rien ne lui arrive que du passé. Il ne peut se lier à rien ni personne, il ne peut nouer aucune histoire vivante avec les vivants. Le saint a son visage tourné comme une proue vers ce qui vient de l'avenir pour féconder le présent – pollen de Dieu transporté par toutes sortes d'anges. Le saint n'en finit plus de relier le proche au lointain, l'humain au divin, le vivant au vivant ». (...)

« Vous cherchez le bonheur dans le tumulte de votre sang. Parfois vous le trouvez, parfois vous le perdez. Mais la joie dont je vous parle n'est rien de semblable. Elle n'est ni heureuse ni malheureuse. Elle est insouciance du bonheur comme du malheur. Je ne vous demande pas de chercher en vous-mêmes. Je vous invite à être comme la terre nue, oublieuse d'elle-même, faisant même accueil à la pluie qui la bat et au soleil qui la réchauffe. Et dire aux autres :

vous cherchez la perfection dans les déserts de votre esprit. Mais je ne vous demande pas d'être parfaits. Je vous demande d'être aimants, ce qui n'est pas la même chose, ce qui est si peu la même chose que c'en est tout le contraire ». (...)

« Celui qui chante brûle dans sa voix. Celui qui aime s'épuise dans son amour. Le chant est cette brûlure, l'amour est cette fatigue. Je ne vous vois ni brûlés ni épuisés. Vous attendez de l'amour qu'il vous comble. Mais l'amour ne comble rien – ni le trou que vous avez dans la tête, ni cet abîme que vous avez au cœur. L'amour est manque bien plus que plénitude. L'amour est plénitude du manque. C'est, je vous l'accorde une chose incompréhensible. Mais ce qui est impossible à comprendre est tellement simple à vivre ». (...)

« Il écrit pour ses disciples une règle de vie. Elle est simple : jubilation de l'âme, insouciance du lendemain, attention pleine à toute vie. Jouissance de ne tenir à rien, merveille de toutes présences ». (...)



« Dialogue avec ... » Opus Constance

L'INCANDESCENT
fest'val

SPECTACLE

20h30



Les Joyeux Artisans
de Lumière



Cette pièce met en scène une jeune adulte en pleine interrogation face aux contraintes du monde, avec toutes les colères et frustrations générées par des questions sans réponse. Cette colère hurle à l'intérieur. Une mystérieuse Présence s'invite sur scène. S'instaure alors un dialogue entre la jeune et la Présence. Le spectateur assiste à ce dialogue improbable et plein d'humour, qui oscille entre colère, doutes et apaisements pour finir sur une découverte de Soi pleine d'espérance et sur l'apprentissage de ce que veut dire « être ».

Spectacle présenté par « **Les Joyeux Artisans de Lumière** » - Texte de **SAMA**, mise en scène de **Ysmahane YAQINI** et **Claire ROGOLLIER**, comédienne **Constance PARRA**, et **Malou** à la technique.

« Nous avons assisté avec ma fille au spectacle Dialogue avec... à Macon le 14 octobre, et avons beaucoup apprécié ! Très intime et touchant, une belle expérience. Félicitations pour ce bel élan de festival ! »

Claire

C'est beau une âme ! Même la mienne !

Et comme je ne suis pas encore morte, eh ben... autant vivre !

Je préfère rester dans ma colère, parce que je crois que c'est la seule pulsion de vie possible pour moi ?

Ça sert à quoi d'avoir une belle âme si c'est pour vivre dans un monde injuste ?

MESSE

11h - Animée par les artistes

Il était important pour l'Incandescente Compagnie de permettre aux artistes qui le souhaitent d'animer la messe du dimanche, en remerciement à la paroisse pour son accueil, et afin de vivre un moment de sacralité et de communion avec l'ensemble des fidèles.

Le prêtre ou des paroissiens ont pris la parole à plusieurs reprises, insistant sur l'importance de l'art pour nourrir l'âme et structurer la personne humaine.

Les lectures du jour étaient particulièrement adaptées à la circonstance de ces festivités, vécues dans cette église marquée du signe de la Paix. La finalité ultime de ce festival étant incontestablement la fraternité universelle.

Lecture du livre du prophète Isaïe

*Le Seigneur de l'univers
préparera pour tous les peuples, sur sa montagne,
un festin de viandes grasses et de vins capiteux,
un festin de viandes succulentes et de vins décantés.*

*Sur cette montagne, il fera disparaître
le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples
et le linceul qui couvre toutes les nations.*

Lecture de la lettre de Saint Paul apôtre aux Philippéens

*Frères, je sais vivre de peu,
je sais aussi être dans l'abondance.*

*J'ai été formé à tout et pour tout :
à être rassasié et à souffrir la faim,
à être dans l'abondance et dans les privations.*

*Je peux tout en celui qui me donne la force.
Cependant, vous avez bien fait de vous montrer
solidaires quand j'étais dans la gêne.*

*Et mon Dieu comblera tous vos besoins
selon sa richesse, magnifiquement,
dans le Christ Jésus.*

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu

*Alors il dit à ses serviteurs :
'Le repas de noce est prêt,
mais les invités n'en étaient pas dignes.*

*Allez donc aux croisées des chemins :
tous ceux que vous trouverez,
invitez-les à la noce.'*

*Les serviteurs allèrent sur les chemins,
rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent,
les mauvais comme les bons,
et la salle de noce fut remplie de convives.*



Claudine GÉREZ animait les chants de l'assemblée, et a improvisé sur le psaume.



Stéphanie et Annabelle ROGELET ont accompagné les chants, interprété du J.S. BACH et improvisé, dans un style parfois d'inspiration hébraïque, afin de soutenir certains moments méditatifs : après l'homélie, à l'offertoire, et en action de grâces après la communion.



Sahima BEN MOUHOUB a dansé sur ces improvisations, dans une grande grâce et majesté, particulièrement une danse de tournoiement d'inspiration soufie.

TABLE RONDE

de 15h à 17h

Plusieurs artistes du festival, dont Ysmahane YAQINI – metteur en scène, Sahima BEN-MOUHOUB – danseuse, Sabrina SADELLI – auteure, Claudine GÉREZ et le Père Dominique NGUYEN – curé de la paroisse, se sont retrouvés aux côtés de participants pour échanger à bâtons rompus sur cette thématique « Ombre et Lumière » dans leur démarche artistique, comme dans leur cheminement de vie et leur quotidien.

Un moment intimiste, dans « l'Oratoire de l'Orateur », au cœur de cette chapelle réaménagée avec les œuvres de Christian FAILLAT et Pascal DÉCHENAUD, baignant dans une lumière tamisée, dont la qualité de silence et d'intériorité étaient propices à une belle écoute, et a permis de mieux se découvrir, se rencontrer, se comprendre, s'enrichir, s'apprécier ...

CONCERT

de 17h30 à 19h – « LET THE SUN SHINE »

C'est un brillantissime trio de musiciens de jazz qui a fait jubiler l'église de Notre-Dame de la Paix pour ce concert de clôture du festival, avec Olivier COLAS au clavier, Raphaël MINFRAY à la trompette, et Jean-Noël BÉRIAT, longtemps professeur au conservatoire de Mâcon, à la contrebasse. La virtuosité égalait avec la joie du jeu et la complicité des interprètes-improvisateurs de ces grands standards de jazz. Parmi eux : Saint James Infirmary de Don Redman, The Preacher de Horace Silver, Bye Bye Blackbird de Dixon et Henderson, Autumn Leaves de Joseph Kosma, Sugar de Stanley Turrentine, et bien d'autres.

Claudine GÉREZ les a rejoint à plusieurs reprises pour interpréter de son chant quelques titres jazz ou gospel : Summertime de Georges GERSHWIN, Hallelujah de Léonard COHEN, Amazing Grace de John NEWTON, Go Down Moses – Cantique Traditionnel, O When The Saints de James MILTON.

Le public, sous le charme de cette voix envoûtante, et sous la direction irrésistible de la chanteuse, s'est laissé entraîner à chanter avec elle certains refrains. Au comble de la joie, Sahima BEN-MOUHOUB s'est levée pour danser, tourbillonner, et entraîner avec elle Chantal, une femme de l'assemblée atteinte de trisomie, radieuse de vivre ce moment si exceptionnel.

« Bravo pour cette réalisation !

Le spectacle Jazz a été un magnifique moment que nous avons savouré.

Merci à vous pour votre chant, merci à ces trois musiciens qui jouaient littéralement avec leur musique, quel talent! Merci à la "danseuse" qui a su mettre le sourire sur le visage de Chantal qu'elle a invité à danser avec elle, moment de grande émotion tellement beau ».

Nicolette

L'INCANDESCENT
fest'val





**L'INCANDESCENTE
COMPAGN'E**

Château des Gimarets • 1213 route de La Chapelle
Les Gimarets • 71570 Romanèche-Thorins

Contact :

lincandescente.cie@gmail.com – 06 62 68 07 31

www.lincandescente-cie.com



Siret : 848 241 345 00 18